

TENDANCES DES MATIÈRES PREMIÈRES

Forte demande pour les matières premières

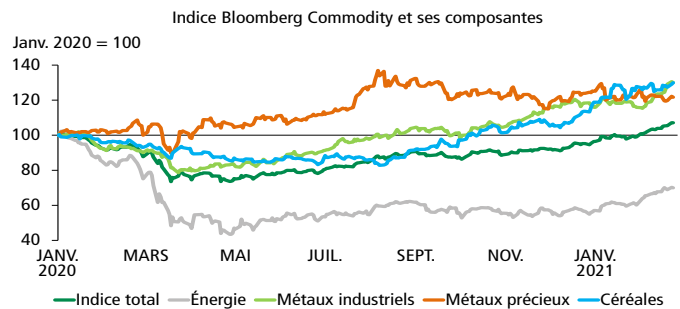
Malgré une année 2020 assez mouvementée, les prix des matières premières ont généralement réalisé des gains (graphique 1). Seul l'indice de l'énergie commence l'année 2021 sous son niveau du début 2020. Les conséquences économiques de la seconde vague et du resserrement des mesures sanitaires n'ont pas été aussi dramatiques qu'au printemps dernier. Ainsi, les perspectives économiques pour 2021 demeurent favorables avec les campagnes vaccination et la réouverture graduelle des économies au cours des prochains trimestres (graphique 2). Toutefois, la vitesse de distribution des vaccins et leur efficacité contre les nouveaux variants du virus pourraient limiter les gains potentiels des prix des matières premières.

Alors que la demande mondiale de pétrole demeure sous son niveau pré-pandémie, les derniers ajustements du niveau de production des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de ses partenaires (OPEP+), principalement de l'Arabie saoudite, ont alimenté la récente croissance des prix du pétrole. Le potentiel de croissance des prix du pétrole pourrait cependant être limité, car ceux-ci intègrent déjà la future accélération de l'activité économique. De plus, le retour à des prix plus élevés et l'optimisme pour la suite des choses stimulent l'industrie pétrolière américaine, qui augmente graduellement sa production depuis novembre dernier.

L'incertitude entourant la pandémie de COVID-19 semble s'estomper un peu, comme le montre la hausse des taux obligataires. L'environnement financier risque ainsi d'être moins favorable aux métaux précieux, mais ces derniers devraient tout de même garder un niveau de prix relativement élevés en 2021.

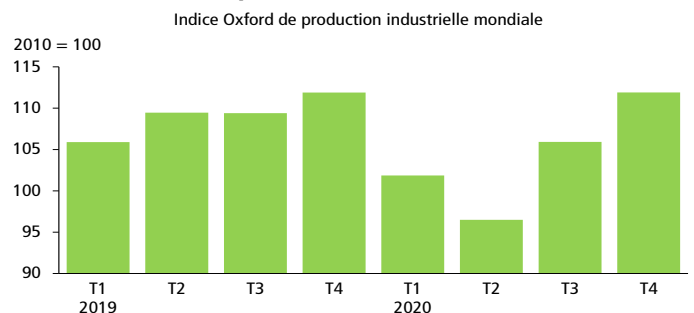
François Dupuis, vice-président et économiste en chef
Marc-Antoine Dumont, économiste

GRAPHIQUE 1
Malgré le choc initial de la pandémie, les matières premières ont généralement réalisé des gains en 2020



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
La croissance de la production industrielle mondiale profite au marché des matières premières



Sources : Oxford Economics, Datastream et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

| | | | | | |
|----------------|---|----------------------|---|--------------------------------|---|
| Éditorial..... | 1 | Métaux de base..... | 4 | Autres matières premières..... | 7 |
| Énergie..... | 2 | Métaux précieux..... | 6 | Tableaux..... | 8 |

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint
 Marc-Antoine Dumont, économiste • Joëlle Noreau, économiste principale

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usager recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2021, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

Énergie

Les prix du pétrole reprennent en vigueur

PRÉVISIONS

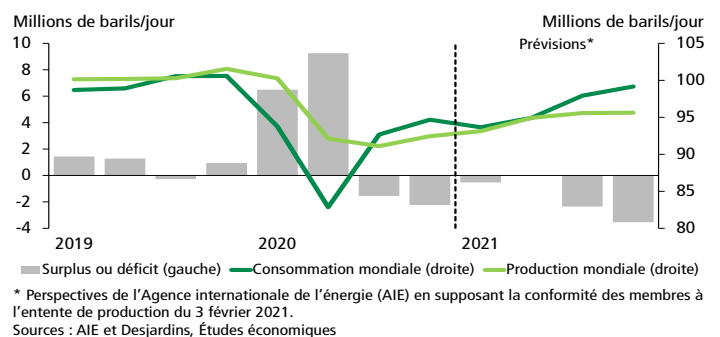
Alors que les campagnes de vaccination progressent et que la planète se déconfiner, la demande de pétrole devrait graduellement augmenter en 2021, surtout en seconde moitié d'année. L'offre risque toutefois de demeurer limitée; les réserves élevées inciteront les producteurs à augmenter leur niveau de production avec prudence afin d'éviter de créer des importants surplus. La possibilité de voir de légers déficits sur le marché le temps que les stocks retournent vers des niveaux plus habituels est donc élevée. Les fondamentaux sont ainsi favorables à une appréciation des prix du pétrole en 2021. Nous estimons que le WTI (*West Texas Intermediate*) finira l'année autour de 60 \$ US. Toutefois, ces gains pourraient être limités par une reprise économique moins forte qu'anticipé et par une efficacité moindre que souhaitée des vaccins. La production de gaz naturel aux États-Unis reste faible et fait pression à la hausse sur le prix. Le prix du gaz bénéficiera de la forte demande des marchés asiatiques et de la faible offre et pourrait finir l'année au-dessus de la barre des 3 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Units*).

PÉTROLE

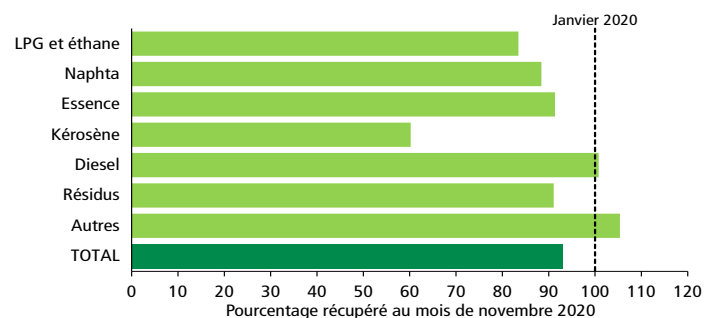
Le prix du pétrole s'est montré assez résilient à la seconde vague de COVID-19 et au ralentissement de la demande (graphique 3). Bien que la majorité des produits pétroliers aient récupéré une bonne partie du terrain perdu, la demande de kérosène, provenant surtout du transport aérien, demeure à 50 % de son niveau pré-pandémie (graphique 4). La récupération de l'industrie aérienne est difficile à entrevoir à court terme, puisque l'Organisation de l'aviation civile internationale estime que, par rapport à 2019, les compagnies aériennes offriront de 31 % à 42 % moins de sièges en première moitié de 2021. L'offre des transporteurs aériens risque d'augmenter seulement lorsque les restrictions sur les déplacements internationaux seront levées et que la confiance des voyageurs reviendra. Par conséquent, la récupération complète de la demande mondiale de pétrole est difficile à envisager avant 2022-2023 selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Dans les derniers mois, la demande de produits pétroliers provenait surtout des pays émergents comme la Chine et l'Inde, qui ont été épargnés par la seconde vague jusqu'à maintenant. En 2021, bien que les besoins énergétiques des pays émergents risquent de demeurer importants, la réouverture des économies avancées et l'accélération de l'activité économique mondiale résultant de la vaccination profiteront à la consommation de pétrole. Le retour graduel vers la normale ainsi que la croissance de la demande en seconde moitié d'année dépendent toutefois étroitement de l'efficacité des vaccins et de la force de la reprise économique.

Au Canada, le pétrole WCS (*Western Canadian Select*) connaît certaines difficultés causant une hausse de son écart négatif avec le WTI par rapport à la moyenne de 2020. Alors que le WTI et le Brent connaissent d'importantes hausses de prix, les gains du WCS étaient limités (graphique 5 à la page 3). La forte croissance de la production canadienne, l'annulation du pipeline Keystone XL ainsi que le risque de fermeture du pipeline Enbridge ligne 5 ont ralenti la progression du prix du baril

GRAPHIQUE 3
Les producteurs de pétrole demeureront prudents

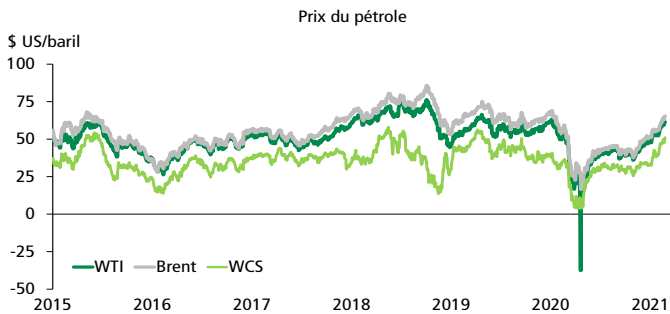


GRAPHIQUE 4
Le ralentissement du transport aérien pèse sur la demande de kérosène



canadien. Malgré les récents problèmes entourant le transport du pétrole au Canada, la situation est bien meilleure qu'en 2018, où le gouvernement albertain avait été obligé de mettre en place des réductions obligatoires du niveau de production de la province. D'importants travaux ont été faits depuis sur le réseau

GRAPHIQUE 5
La croissance des cours pétroliers s'accélère en début d'année



WTI : West Texas Intermediate, WCS : Western Canadian Select
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

de pipelines, ajoutant près de 1,5 mbj (millions de barils par jour) à la capacité de transport. Cependant, l'industrie pétrolière canadienne risque d'être limitée dans son potentiel de production jusqu'à la mise en opération de nouveaux pipelines prévue pour la fin de 2021 et la fin de 2022.

La production américaine de brut a chuté de 30 % à cause des conditions météorologiques difficiles qui s'abattent sur le sud des États-Unis. Malgré ce choc négatif temporaire, l'offre américaine, qui est stimulée par les prix élevés et l'optimisme des marchés, risque de s'accroître au courant de l'année. Les producteurs américains pourraient toutefois être prudents dans leurs hausses jusqu'à ce que leurs réserves commerciales baissent et retrouvent un niveau normal (graphique 6). Du côté de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses partenaires (OPEP+), le niveau de production se maintient, malgré la coupure extérieure à l'entente de production de 1 mbj de l'Arabie saoudite pour février et mars. La régularité de l'OPEP+ à respecter ses ententes de production et le refus d'augmenter l'offre trop rapidement ont rassuré les marchés en début d'année et ont alimenté la croissance des prix. Tout comme les États-Unis, l'OPEP+ risque d'augmenter graduellement sa production afin de cibler la demande de pétrole et d'éviter d'accumuler d'importants stocks.

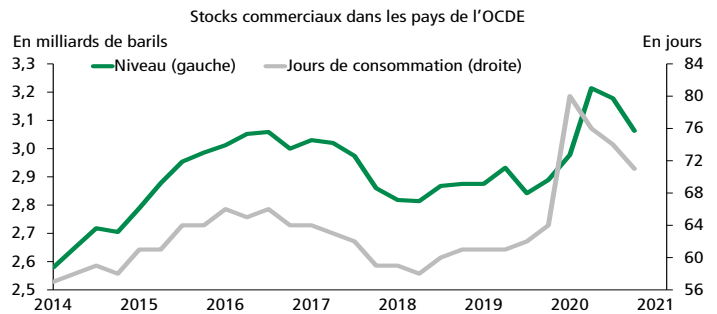
ESSENCE

Tout comme le pétrole brut, le prix de l'essence a bénéficié de l'optimisme des marchés et de la croissance de la demande en s'appréciant de 13 % depuis septembre dernier (graphique 7). La tempête de neige qui frappe le sud des États-Unis risque de restreindre l'offre et de créer des pressions haussières sur le prix. Ainsi, les fondamentaux pointent dans la direction d'une possible appréciation du prix de l'essence à court terme.

GAZ NATUREL

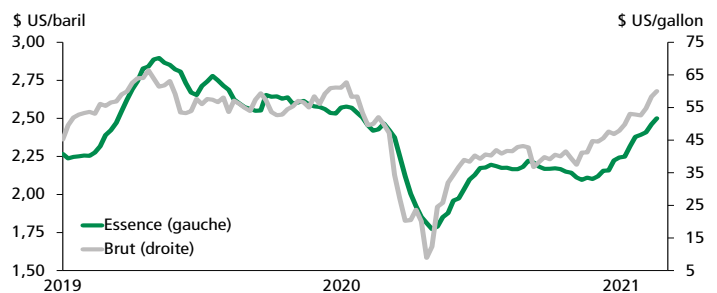
Les températures froides et la demande des marchés asiatiques ont soutenu le prix du gaz naturel alors que celui-ci franchissait

GRAPHIQUE 6
Les stocks mondiaux de pétrole demeurent élevés



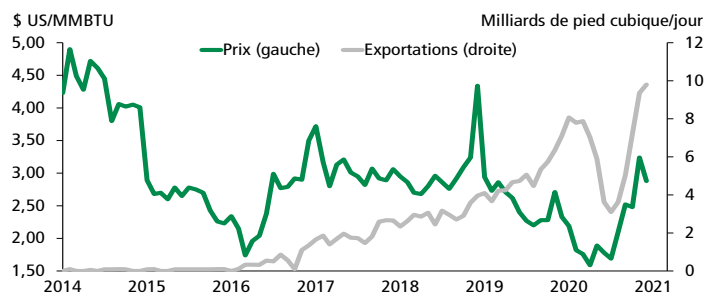
OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7
Le prix de l'essence aux États-Unis suit la croissance du brut



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
Forte croissance des exportations américaines de gaz naturel



MMBTU : Million British Thermal Units
Sources : U.S. Energy Information Administration, Datastream et Desjardins, Études économiques

la barre des 3 \$ US/MMBTU mardi dernier. Les exportations de gaz naturel ont plus que doublé de juillet à décembre 2020 afin de répondre aux besoins énergétiques de l'Asie (graphique 8). Le prix risque encore de s'accroître à court terme en raison des pressions à la hausse causées par cette forte demande et par la production relativement faible de l'industrie américaine attribuable à la récente météo.

Métaux de base

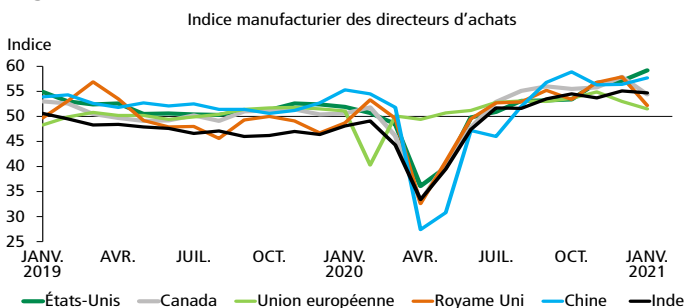
Les métaux industriels commencent l'année en force

PRÉVISIONS

Bien que la demande du premier consommateur de métaux de base, la Chine, ralentisse, l'indice LME (*London Metal Exchange*) continue sa croissance soutenue alors qu'il atteint 3 900 en février 2021. Les perspectives économiques demeurent toutefois favorables, la réouverture des économies avancées au courant des prochains mois et les plans de relance économique postpandémie soutiendront le marché des métaux industriels en 2021. Les gains pourraient cependant être limités advenant un retard dans les campagnes de vaccination ou une reprise économique plus faible qu'anticipé. On prévoit que la demande mondiale pour les métaux base s'accroîtra en 2021 et que l'indice LME se situera vers une moyenne annuelle de 4 000.

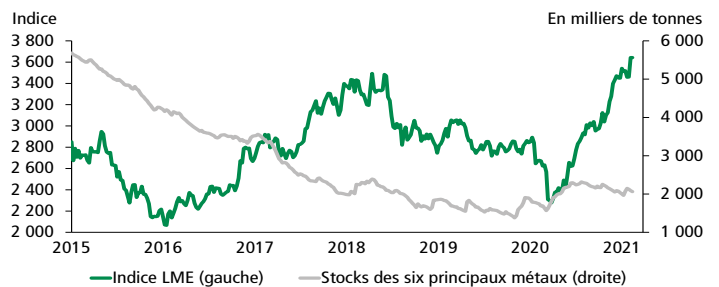
Afin de faire face aux conséquences économiques et financières de la pandémie, la Chine a déployé un important programme d'investissement en infrastructure et de soutien au secteur industriel. Après une courte période de contraction, la production industrielle chinoise a rapidement rebondi afin de répondre à la demande extérieure provenant des pays confinés en 2020 (graphique 9). Cette reprise en V s'est traduite par une hausse de la demande chinoise pour les métaux de base et par une appréciation de leur prix. Alors que l'économie mondiale fonctionnait au ralenti, l'indice LME, soutenu par la reprise en Chine, a connu une croissance de 57 % de la mi-mars 2020 au début janvier 2021 (graphique 10). Bien qu'une période de consolidation pour la demande chinoise soit à prévoir en raison de l'acquis de croissance et du Nouvel An chinois, les perspectives économiques sont favorables à un accroissement de la demande mondiale en 2021 (graphique 11). La production industrielle dans le reste du monde continue d'augmenter et il est attendu que plusieurs pays, comme les États-Unis et les membres de l'Union européenne, annoncent des plans de relance économique postpandémie riches en infrastructure au courant des prochains mois.

GRAPHIQUE 9 Le secteur manufacturier est en expansion, malgré la seconde vague de COVID-19



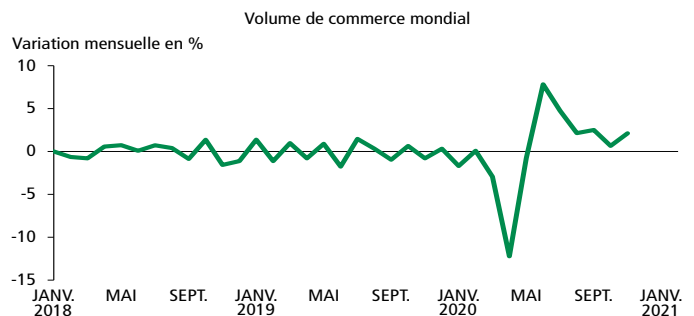
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 10 La forte demande mondiale fait monter les prix des métaux de base



LME : *London Metal Exchange*
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 11 La croissance du commerce mondial est un autre signe d'une activité économique plus vigoureuse



Sources : CPB - Netherlands Bureau for Economic Policy Analysis et Desjardins, Études économiques

ALUMINIUM

Alors que les surplus sur le marché et les bas prix avaient soulevé des inquiétudes concernant la rentabilité des fonderies par le passé, la hausse de plus de 10 % du prix de l'aluminium en 2020 a rassuré les producteurs (graphique 12). Comme pour plusieurs autres métaux de base, la demande chinoise a été le principal moteur derrière la croissance du prix. Les gains de 2020 seront toutefois plus difficiles à reproduire cette année étant donné la capacité d'accroissement de l'offre. Le prix élevé, incitant les alumineries à augmenter leur niveau de production, et le ralentissement de la demande chinoise pourraient limiter les gains potentiels sur le marché de l'aluminium. Somme toute, la reprise de la production manufacturière et d'automobiles ainsi que l'amélioration de la conjoncture économique pointent vers un environnement favorable à l'aluminium en 2021.

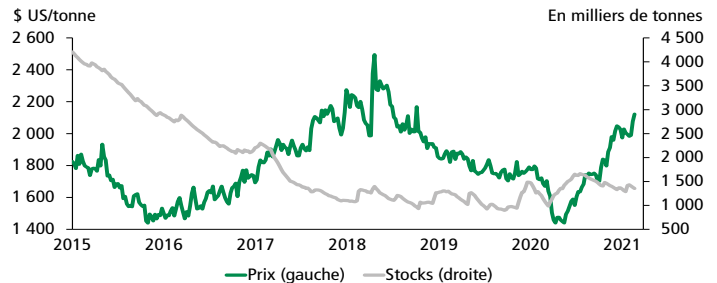
CUIVRE

Le prix du cuivre a bénéficié de l'annonce du président Joe Biden concernant le stimulus fiscal américain et de l'optimisme du marché des métaux industriels en bondissant de 450 \$ US en moins d'un mois, un sommet de neuf ans (graphique 13). Alors que l'électrification afin de lutter contre les changements climatiques devrait soutenir la demande pour plusieurs années, l'offre risque de demeurer restreinte. Le sous-investissement dans le développement de nouvelles exploitations, au courant des dernières années, place le marché du cuivre en situation de déficit jusqu'à la mise en opération des nouvelles mines en 2024. Ainsi, les faibles stocks et la demande croissante indiquent un environnement favorable à l'appréciation du prix du cuivre à court et à moyen terme.

NICKEL

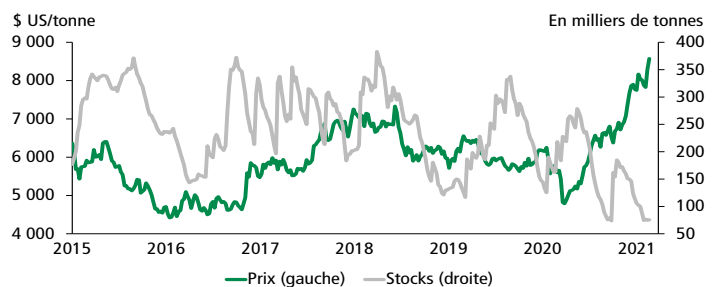
Le prix du nickel se situe présentement autour de 18 000 \$ US la tonne métrique (graphique 14). Comme pour d'autres métaux industriels, l'accélération de l'activité économique découlant de la réouverture de l'économie mondiale ainsi que l'intensification de l'utilisation de ce métal dans la production industrielle pointent vers des perspectives favorables à un accroissement de la demande. Cette croissance de son utilisation s'explique par l'électrification des moyens de transport, puisque la production de batteries nécessite du nickel. En supposant que la distribution des vaccins et que la reprise économique ne soient pas significativement perturbées, les conditions de marché sont favorables à une appréciation du prix du nickel. Malgré le fait que les conditions de marché sont favorables à une appréciation du prix du nickel, une période de consolidation pourrait être à prévoir en raison de son niveau très élevé.

GRAPHIQUE 12
Prix et stocks de l'aluminium



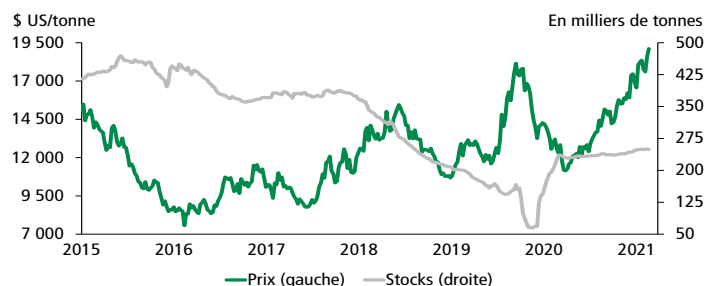
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 13
Prix et stocks du cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 14
Prix et stocks du nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Métaux précieux

L'or recule en début d'année

PRÉVISIONS

La hausse des taux obligataires et l'excellente performance des marchés financiers ont nui au prix de l'or depuis la mi-août 2020. Bien que la Réserve fédérale risque de maintenir sa politique monétaire accommodante, nous prévoyons que le prix de l'once d'or devrait décroître légèrement en 2021, alors que les taux obligataires devraient continuer d'augmenter. Ainsi, on situe le prix de l'or autour d'une moyenne annuelle de 1 790 \$ US l'once.

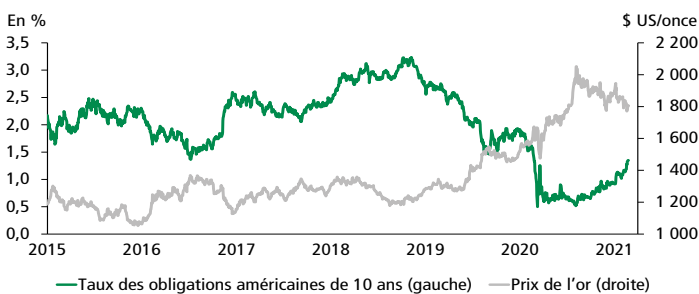
OR ET ARGENT

Le prix de l'or en 2020 a connu une croissance d'environ 25 % alors qu'il était soutenu par l'incertitude reliée à la pandémie et par les politiques monétaires accommodantes des banques centrales. La performance du métal jaune est toutefois plus décevante en début d'année 2021. Les gains des marchés boursiers ainsi que la récente hausse des taux obligataires lui ont fait perdre quelques plumes, le faisant passer de 1 897 \$ US à 1 808 \$ US l'once (graphique 15). Bien que notre scénario

prévoit une baisse du prix de l'or, les anticipations grandissantes d'inflation et les politiques de soutien des banques centrales devraient lui permettre de maintenir un niveau relativement élevé. L'argent a lui aussi bien performé en 2020 avec une croissance de 46 % et, contrairement à l'or, n'a pas perdu de valeur en début de 2021 alors que son prix se situe aux environs de 27 \$ US l'once (graphique 16). L'argent a bénéficié de la récente spéculation des marchés boursiers, ce qui l'a favorisé par rapport à l'or.

GRAPHIQUE 15

La faiblesse des taux d'intérêt devrait continuer de profiter à l'or



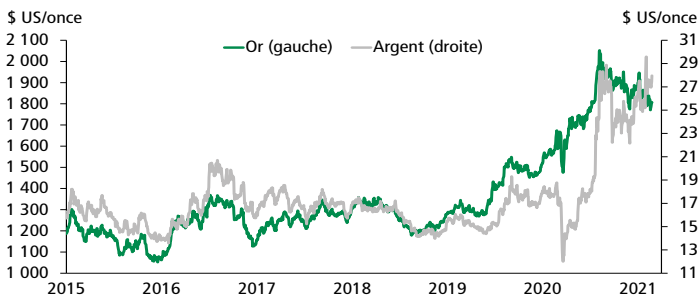
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

PLATINE ET PALLADIUM

Le prix du platine affiche une tendance haussière depuis mars 2020, rejoignant les niveaux connus en 2015, soit d'environ 1 200 \$ US l'once. Le platine risque de continuer sa croissance de prix alors que la demande provenant de l'industrie de l'automobile continue de croître, puisque le métal est utilisé dans les catalyseurs de véhicules à essence. Le prix du palladium, quant à lui, peine à maintenir ses gains. Il s'est récemment stabilisé autour de 2 400 \$ US l'once (graphique 17). Étant donné la possibilité de remplacer le platine par le palladium dans les catalyseurs, l'environnement économique risque d'être favorable aux deux métaux en 2021.

GRAPHIQUE 16

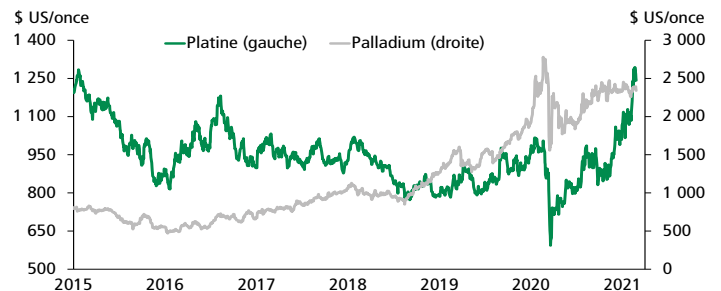
Prix de l'or et de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 17

Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Autres matières premières

La demande pressante mousse les prix forestiers et agricoles

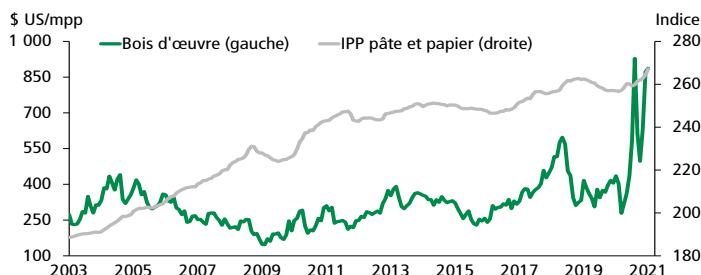
PRODUITS FORESTIERS

Du côté des pâtes et papiers, les prix se sont maintenus ces derniers mois. Les tendances de fond sont là pour durer : une baisse d'intérêt pour les papiers graphiques (journaux, magazines, impression-écriture) et une hausse pour ceux d'usage personnel. Il y a peu de mouvement attendu à brève échéance. C'est du côté du bois d'œuvre et des panneaux que l'attention se porte. Récemment, les prix se sont enflammés de nouveau pour rejoindre les sommets atteints à la fin de l'été dernier (graphique 18). La pression en provenance du secteur de la construction ne faiblit pas en Amérique du Nord. Les taux d'intérêt très bas rendent le marché résidentiel accessible et la demande pour la construction neuve, la maison unifamiliale notamment, qui nécessite plus de bois, est à la hausse. De plus, la rénovation bat son plein. La pandémie de COVID-19 a forcé les gens à occuper leur domicile et ils y ont décelé des besoins en réparations et en agrandissement. Les ventes de maisons existantes ont également propulsé les achats de matériaux dans le but d'adapter les logis aux besoins des nouveaux occupants. **Les prix ont recommencé à grimper à une période de l'année où ils sont habituellement en retrait, ce qui est le signal d'une forte demande. Par ailleurs, celle-ci ne semble pas sur le point de s'estomper. Toute cette frénésie ne peut être attribuable uniquement au devancement de certains chantiers** (graphique 19). **Les perspectives de regain de l'économie et de l'emploi en 2021 stimuleront l'achat de matériaux et maintiendront la pression sur les prix pour une bonne partie de l'année.**

DENRÉES AGRICOLES

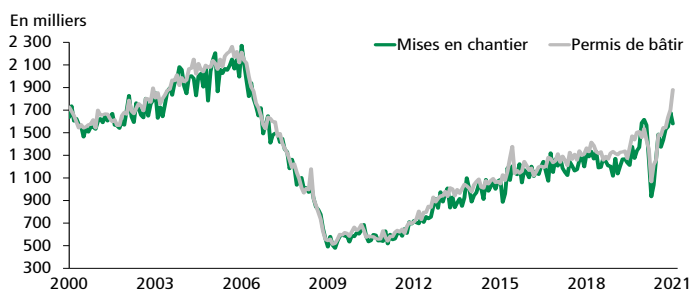
Les prix du maïs, du soya et du blé se sont appréciés de façon notable depuis le mois d'août (graphique 20). Les fortes importations de la Chine ont aiguillonné les cours des céréales et des oléagineux. On a observé quelques reculs plus récemment, mais il n'est pas question d'effondrement des prix. Du côté du maïs, les stocks mondiaux sont inférieurs à la moyenne des cinq dernières années, ce qui maintient une certaine pression sur les cours. Le soya fait face à la même dynamique du côté des prix et des stocks. Pour le blé, les stocks mondiaux ne sont pas préoccupants, mais la Russie, un important producteur, veut limiter les exportations en appliquant des taxes, ce qui pourrait restreindre l'offre mondiale et soutenir les prix actuels. **Pour les céréales et les oléagineux, la demande mondiale demeure forte, ce qui présage de prix soutenus pour l'année qui vient. Les intentions d'ensemencement des producteurs américains seront publiées à la fin mars et elles pourraient toutefois bousculer quelque peu ces pronostics.**

GRAPHIQUE 18
Prix des produits forestiers



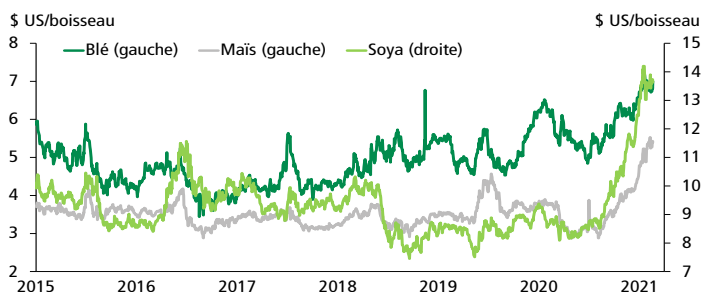
mpp : milliers de pieds-planche
Sources : U.S. Bureau of Labor Statistics, Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 19
Le niveau des permis de bâtir suggère que les mises en chantier resteront élevées aux États-Unis



Sources : U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 20
Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 1
Matières premières

| | PRIX SPOT | VARIATION (%) | | | | DERNIÈRES 52 SEMAINES | | |
|----------------------------------|------------------|----------------------|----------------|----------------|-----------------|------------------------------|----------------|------------|
| | 24 févr. | -1 mois | -3 mois | -6 mois | -12 mois | Haut | Moyenne | Bas |
| Indices | | | | | | | | |
| Reuter-CRB (CCI) | 506,5 | 8,8 | 15,9 | 24,9 | 26,3 | 506,5 | 401,4 | 317,5 |
| Reuters/Jefferies CRB | 195,1 | 12,9 | 22,1 | 29,0 | 14,4 | 195,1 | 148,7 | 106,3 |
| Bloomberg Commodity Index | 87,6 | 10,7 | 17,2 | 22,2 | 16,9 | 87,6 | 70,7 | 59,5 |
| Banque du Canada | 509,9 | 8,0 | 22,9 | 23,6 | 28,7 | 509,9 | 387,5 | 221,7 |
| Énergie | | | | | | | | |
| Pétrole Brent (\$ US/baril) | 67,2 | 20,8 | 40,1 | 48,7 | 20,5 | 67,2 | 43,1 | 16,5 |
| Pétrole WTI (\$ US/baril) | 63,2 | 20,9 | 41,2 | 48,8 | 23,1 | 63,2 | 39,4 | -37,6 |
| Essence (\$ US/gallon) | 2,63 | 10,7 | 25,3 | 20,7 | 6,8 | 2,63 | 2,16 | 1,77 |
| Gaz naturel (\$ US/MMBTU) | 2,85 | 16,7 | 2,8 | 13,6 | 56,2 | 3,35 | 2,25 | 1,48 |
| Métaux de base | | | | | | | | |
| Indice LME | 3 986 | 13,4 | 21,3 | 35,0 | 51,8 | 3 986 | 2 936 | 2 232 |
| Aluminium (\$ US/tonne) | 2 172 | 8,8 | 10,2 | 25,5 | 29,6 | 2 172 | 1 748 | 1 426 |
| Cuivre (\$ US/tonne) | 9 340 | 16,8 | 28,3 | 43,0 | 64,9 | 9 340 | 6 516 | 4 625 |
| Nickel (\$ US/tonne) | 19 661 | 7,9 | 21,4 | 32,1 | 59,3 | 19 661 | 14 528 | 10 806 |
| Zinc (\$ US/tonne) | 2 834 | 5,2 | 3,3 | 17,1 | 39,8 | 2 884 | 2 335 | 1 803 |
| Métaux précieux | | | | | | | | |
| Or (\$ US/once) | 1 795 | -3,2 | -0,6 | -7,1 | 7,2 | 2 053 | 1 811 | 1 475 |
| Argent (\$ US/once) | 27,7 | 9,6 | 19,8 | 3,2 | 47,8 | 29,6 | 21,8 | 12,0 |
| Platine (\$ US/once) | 1 242 | 13,6 | 32,7 | 33,5 | 28,8 | 1 294 | 908 | 593 |
| Palladium (\$ US/once) | 2 339 | -0,7 | 0,4 | 6,6 | -12,2 | 2 755 | 2 197 | 1 557 |
| Autres matières premières | | | | | | | | |
| Bois d'œuvre (\$ US/mpp) | 1 009 | 26,8 | 68,0 | 25,0 | 127,7 | 1 022 | 586 | 263 |
| Blé (\$ US/boisseau) | 6,80 | 7,1 | 11,3 | 30,5 | 26,9 | 6,80 | 5,64 | 4,74 |
| Mais (\$ US/boisseau) | 5,47 | 12,1 | 31,5 | 71,5 | 48,2 | 5,53 | 3,73 | 2,87 |
| Soya (\$ US/boisseau) | 14,13 | 8,5 | 19,6 | 58,4 | 63,5 | 14,20 | 10,08 | 8,09 |

CRB : Commodity Research Bureau ; CCI : Continuous Commodity Index ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange ; mpp : milliers de pieds-planche
 NOTE : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

TABLEAU 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

| MOYENNES ANNUELLES | 2019 | 2020 | 2021p | 2022p |
|-------------------------------------|-------------|-------------|---|---|
| Pétrole WTI (\$ US/baril) | 57 | 39 | Cible : 60 (fourchette : 45 à 70) | Cible : 63 (fourchette : 40 à 80) |
| Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU) | 2,53 | 2,14 | Cible : 2,70 (fourchette : 2,40 à 3,20) | Cible : 3,00 (fourchette : 2,10 à 3,50) |
| Or (\$ US/once) | 1 393 | 1 771 | Cible : 1 790 (fourchette : 1 500 à 2 100) | Cible : 1 665 (fourchette : 1 400 à 2 000) |
| Indice LME – métaux de base | 2 854 | 2 814 | Cible : 4 020 (fourchette : 3 400 à 4 400) | Cible : 3 850 (fourchette : 3 150 à 4 550) |

p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques